

LEVIS, 20 AOUT 1886

AUDACE DIABOLIQUE

Il n'y a plus de mot pour qualifier l'audace de l'Electeur et de ses acolytes. Ne pouvant répondre aux preuves écrasantes dont chaque jour la presse conservatrice les écrase pour démontrer au monde la culpabilité pleine de réclat de Riel, les voici en train de dire et d'affirmer au grand soleil que les missionnaires ont menti, qu'ils sont venus au gouvernement.

Si nous les confrontons avec le St. évêque Grandin, l'héroïque apôtre Lacombe, le missionnaire Joly qui viennent de faire le tour de la province en proclamant que la détresse dont on souffre au Nord-Ouest est due à la perdition d'un ambitieux et d'un misérable, ils répondront avec un sourire de mépris. Ce sont des émissaires payés par le gouvernement pour faire de la propagande dans les campagnes. Voilà comment on respecte la parole des prêtres de Grandin et des Lacombe.

Si nous leur mettons sous les yeux les témoignages du frère André et de missionnaires, au cours du procès de Régina, il répondent en chœur : les témoignages sont tronqués, ce sont des faux ; ce sont des parjures.

L'Electeur d'hier soir continue le dévergondage. Le voici en train de raconter que le rapport officielle du procès de Régina est tronqué et falsifié.

Eh ! bien nous voulons des preuves. On cite particulièrement le témoignage du père André. On dit qu'il a été changé altéré de manière à en changer complètement le sens.

L'Electeur prétend que le missionnaire, indigné de cette supercherie, a énergiquement protesté dans une lettre postérieure au procès.

Eh ! bien qu'on nous la montre cette lettre qu'on nous donne une dénotation assermentée du père André, qu'on la remet entre les mains de tiers-experts en écriture et qui conserveront ces documents. C'est là une exigence nécessaire depuis que l'Electeur a commis ce faux fameux ou le nom de Riel apparaissait au bas d'une prétendue requête adressée au gouvernement. Nous n'avons pas de confiance aux documents fournis par ces gens là depuis la découverte de ce vol de signature qui dans la vie ordinaire aurait été puni par la baguette et pas par autre chose.

BULLETIN POLITIQUE

BELLECHASSE

Les libéraux ayant provoqué une assemblée politique à St-Raphaël Bellechasse, dimanche prochain, à deux heures p. m. sachant que M. Faucher de Saint-Maurice ne pouvait y assister vu qu'il a été parrain pour la bénédiction des cloches à Saint-Michel, Ephrem Audet, maire de Saint-Laurent, a convoqué dans cette paroisse pour dimanche le 29 août à 2 heures P. M. une assemblée générale du comté de Bellechasse.

MM. Faucher de Saint-Maurice, Charles Langelier et deux de leurs amis y seront invités.

SAINT-JEAN

Un grand pique-nique conservateur aura lieu à Lacolle, lundi, le 23 courant, à 11 hrs a. m.

Les orateurs invités à prendre la parole sont les honorables MM. Chapleau, Taillon et Lynch. Alfred M. Baker, M. P., M. Tassé, M. P., M. Alfred Charland, M. Chs Arpin, etc. M. Marchand commence à croire que l'homme aux erreurs de jugement aura à subir une lutte formidable.

LE PARLEMENT ANGLAIS

L'ouverture du parlement anglais a eu lieu hier ; malgré la pluie abondante une foule compacte se pressait autour du palais de Westminster. La chambroetait aussi remplie.

La foule a manifesté quelque enthousiasme à l'arrivée des divers chefs politiques mais en somme l'attitude des spectateurs était très-calm.

Voici le discours du trône :

Mylords et Messieurs, Je vous ai convoqués à cette saison inaccoutumée pour la décade d'affaires indispensables. La session du dernier parlement a été interrompue avant que la chambre ait terminé ses travaux ordinaires, afin de consulter le peuple sur certaines propositions importantes se rapportant au gouvernement de l'Irlande.

Le résultat de cet appel a été la ratification de la décision prise par le dernier parlement.

Le caractère provisoire des dispositions prises par le dernier parlement pour rencontrer les dépenses publiques de l'exercice en cours rend inopportun un plus long ajournement de l'étude de la législation financière nécessaire à cette fin.

Messieurs de la Chambre des Communes.

Les demandes de crédits qui vous ont été soumises dans le dernier parlement et qui m'ont été votées qu'en partie vous seront soumises de nouveau.

Mylords et messieurs,

A une période de l'année d'ordinaire consacrée aux vacances et après les travaux prolongés et d'un caractère exceptionnel auquel grand nombre d'entre vous avez été soumis, je m'abstiendrai de recommander à votre considération d'autres mesures que celles qui sont essentielles à l'administration du service public pour le reste de l'exercice financier.

J'ai confiance que vous leur don-

nez votre prompt et sérieuse attention.

L'adresse en réponse au discours du trône a été proposée par l'hon. E. R. King Harman et secondée par M. J. M. MacLean.

M. Gladstone et M. Churchill adressèrent ensuite la parole. M. Gladstone déclara que les événements qui venaient de se dérouler n'ont fait que confirmer dans la croyance que l'on n'avait pas fait erreur dans les principes fondamentaux de son projet de loi. La question de l'Irlande est la question du jour et la plus tôt elle sera décidée le plus tôt aussi le parlement anglais pourra s'occuper de la législation rester en arrière.

Lord Churchill a déclaré que le gouvernement ou était venu à la conclusion que l'adoption en Irlande des mesures de coercition ne serait pas une politique sage et que le ministre désirait considérer la question d'établir un gouvernement responsable en Irlande comme affectant tout le Royaume-Uni.

Le gouvernement est déterminé à maintenir l'ordre en Irlande et il ira en sorte que les émeutes ne deviennent pas chroniques à Belfast comme c'est le cas dans certaines autres parties de l'Irlande.

Charles Bradlaugh parla de l'intervention active faite en faveur des candidats Tories et unionistes contre les Gladstoniens par les ducs de Westminster, Leicester, Montague, Norfolk et Argyll. Bradlaugh a dit que si l'on permettait aux Lords de se jouer ainsi des droits des Communes, il valait mieux pour cette dernière chambre retrancher l'ordre et ne pas se rendre ridicule en la maintenant.

Le discours de Churchill fut suivi de plusieurs pannelistes, qui ont déclaré qu'il n'étaient pas satisfaits de la politique de retard.

ASSEMBLEE A STE THERESE

Une assemblée des électeurs des comtés de Terrebonne, Laval et Argenteuil a eu lieu, mercredi, à Sainte-Thérèse. Des représentants des divers comtés de la province de Québec y étaient réunis au nombre de six ou sept cents.

L'honorable M. Champagne, conseiller législatif, fut appelé à présider l'assemblée qui s'ouvrit vers une heure. Il dit que les électeurs de la province de Québec seront appelés bientôt à exercer leur droit de citoyen, à demander compte de leur conduite à ceux qui les ont représentés dans le gouvernement de Québec. Il espère qu'ils rempliront ce devoir avec sagesse. L'honorable premier ministre va parler. Tout le pays est impatient de savoir ce qu'il va faire, à l'avenir, pour le bien du pays, mais il est certain que le peuple de la province de Québec accordera, comme par le passé, sa confiance au parti conservateur.

M. Nantel, M. P. P., pour Terrebonne, remercie les personnes présentes à l'assemblée, où d'ailleurs, tout le district de Terrebonne est représenté, puis il fait allusion à la mort du regrettable docteur Leclaire dont les funérailles ont eu lieu le matin. La campagne électorale qui va commencer est une des plus importantes qui se soient faites. Les hommes qui vont porter la parole ne craignent pas de rencontrer le peuple. Nos ennemis ont si peu d'accusations réelles à formuler contre l'administration actuelle, qu'ils sont obligés d'aller chercher des causes d'accusations sur une autre scène. Les luttes dans Terrebonne se sont toujours faites sur les questions sérieuses, sur les principes, non sur les personnalités. Il espère qu'il en sera de même cette fois. Il est jeune député à la Législature locale, mais il a assez observé pour comprendre que le véritable patriotisme consiste à suivre un programme d'affaires, un programme d'action, un programme pratique, et non pas à agiter des questions qui engendrent la discorde.

Le parti conservateur a conduit la province à la prospérité. En 1881, M. Mercier disait que la province allait à la banqueroute, à la taxe directe. Le gouvernement a relevé les finances de cet état déplorable, et fait succéder le surplus au déficit. Ce gouvernement a fait beaucoup pour le comté de Terrebonne et pour la colonisation des cantons du Nord. En encourageant la construction du chemin de fer de colonisation de M. l'abbé Labelle, il a assuré l'établissement prochain d'une foule de paroisses florissantes. Les libéraux ont voté contre cette mesure, entr'autres, parce qu'ils ne comprennent pas les besoins du pays. Il a confiance en l'administration actuelle, parce qu'elle a travaillé efficacement au progrès du pays. S'il retourne à la Chambre, il appuiera les mêmes chefs.

L'honorable M. Ross, premier ministre, est accueilli par les applaudissements de la foule. Il la remercie, et dit qu'il a accepté avec plaisir l'invitation du député de Terrebonne, et qu'il éprouve une grande satisfaction en se trouvant au milieu des conservateurs de cette importante partie du pays. Depuis vingt-cinq ans il travaille, avec le parti conservateur, au progrès du pays ; c'est ce parti qui a fait le pays ce qu'il est aujourd'hui, et c'est à lui qu'il doit tous ses progrès. Il y avait à peine quelques milles de chemin de fer, pas de manufactures, pas d'industries, et dans ces conditions, la lutte avec les autres peuples devenait impossible. Le parti conservateur a réalisé des améliorations importantes, fait des chemins de fer partout, et le comté de Terrebonne en a eu sa bonne part. Les parties du pays qui ne sont pas encore

colonisées, le seront bientôt, grâce à la politique conservatrice.

Les dépenses utiles et nécessaires occasionnées par cette politique de progrès réel avaient créé un déficit. Arrivés au pouvoir, nous avons formulé notre programme. Le peuple a pu nous suivre et constater que nous l'avons rempli.

Nous avons obtenu justice du gouvernement d'Ottawa et la somme de cinq millions que nous avons obtenue comme indemnité représente un revenu de près de \$250,000 par année. Pour arriver à ce résultat il nous a fallu de la persévérance et de l'énergie il nous a fallu le concours de la députation d'Ottawa et ce concours ne nous a pas fait défaut.

Nous avons pratiqué l'économie avec discernement, sans nuire à l'efficacité du service civil.

De cette façon nous avons obtenu un surplus de \$25,000. L'opposition a beau essayé de assumer les chiffres des faits sont là. Un surplus de 25,000 a fait place à un déficit de \$300,000.

Notre programme promettait d'encourager les chemins de fer et de développer les ressources du pays. Nous avons fait dans ce sens tout ce qu'il était possible de faire et nous avons atteint le but.

Un autre moyen de progrès qu'il entoure de toute sa sollicitude et de toute son affection c'est l'agriculture qu'il a toujours considérée comme la principale source de notre prospérité. Le gouvernement est plus que jamais disposé à l'encourager. La colonisation marche de pair avec l'agriculture ; les deux sont favorisés.

Mais le peuple a sa part à faire et le gouvernement ne saurait suffire seul à la tâche. Il faut que chacun mette l'épau à la roue. Un cultivateur a besoin pour conduire son affaire, d'autant d'intelligence et de réflexion de calcul que l'avocat et le juge. Le cultivateur canadien a de l'intelligence il doit s'en servir et ne rien faire sans réflexion.

La Législature locale a s'occuper des questions qui ne touchent encore de plus près, telle que l'éducation du peuple. Heureusement, en cette importante matière, le gouvernement a, pour se guider, le Conseil de l'Instruction Publique, dont Nos Seigneurs les Evêques forment partie. Au sujet du bill des pensions, on n'a pas craint d'accuser le gouvernement d'être hétéroïque, franc-maçon, etc. Ce bill avait l'approbation du Conseil de l'Instruction Publique, ce qui met à néant ces accusations.

On a voulu introduire la question Riel dans la législature de Québec. L'interne pas dans ses attributions de s'occuper des affaires d'Ottawa. Il y a quelques années les libéraux demandaient l'abolition du double mandat, donnant pour principale raison qu'il ne fallait pas mêler les attributions des deux chambres. Un seul homme, disaient-ils, ne pouvait pas remplir les deux mandats. Ils veulent aujourd'hui, dire le contraire. Mais le gouvernement local ne tombe pas dans leur jeu. Il trouve que ses attributions sont assez précieuses pour qu'il s'en occupe exclusivement. Sur la question Riel, chacun peut avoir son opinion. Il était permis à chacun de nous de regretter un événement douloureux, mais, comme gouverneur, nous ne devons pas intervenir et en nous obtenant, nous avons mieux servi le pays que ces gens qui vont partout semant les préjures.

Aux élections fédérales le peuple sera appelé à se prononcer sur cette question, au meilleur de sa connaissance alors, comme électeur, il se prononcera lui-même.

Il espère être bien compris sur la position qu'il prend. Si l'autonomie de notre province nous est chère, nous devons respecter les attributions du pouvoir fédéral et surtout ne pas attaquer plus fort que nous, crainte de nous attirer des représailles fatales.

A propos de l'affaire de Riel il tient à relever un incident qui peut avoir quelque importance pour le public. Un de ses collègues, l'hon. M. Archambault, a déclaré qu'un jour il lui aurait dit que la motion Garneau était acceptable en elle-même, mais qu'il fallait bien aider le gouvernement fédéral. M. Archambault, dans la suite a modifié sa première déclaration. Mais l'hon. M. Ross tient à dire qu'il n'a jamais prononcé les paroles que lui prête l'hon. M. Archambault.

Vous avez vu les deux partis à l'œuvre, dit en terminant l'honorable premier ministre. Les libéraux n'ont jamais eu de programme arrêté. Aujourd'hui ils vous tendent un piège que vous saurez éviter, je l'espère. Si nous nous unissons, si nous laissons de côté nos petites divisions personnelles, je suis certain que le résultat des élections sera favorable au parti conservateur.

M. Owens, M. P. P., pour Argenteuil fait l'éloge de l'administration de l'honorable M. Ross. L'opposition, dit-il, n'a rien trouvé à lui reprocher, elle est obligée pour la combattre d'introduire une question étrangère.

L'honorable M. Taillon est acclamé quand il paraît sur l'estrade. Il dit que les représentants du peuple sont ses mandataires et doivent, comme tels, lui rendre compte de leur administration. Mais il serait injuste de reprocher au gouvernement de Québec des actes qui ont été commis à Ottawa. On s'est servi de la question Riel pour exploiter la bonne foi du peuple et il sait que bien des gens ont compris que les libéraux voulaient donner le change à l'opinion publique.

On a enlevé une partie de son importance à l'affaire de Riel en la traînant inconsidérément partout. Les libéraux

ont fait ce que Barnum ferait s'il avait pu avoir le cadavre de Riel et l'exposer à la curiosité publique.

C'est surtout à cause de la province de Québec que nous avons eu la confédération. C'est à nous de faire voir que nous comprenons le fonctionnement de ce système et que nous savons rester dans nos attributions. Nous avons plus d'intérêt que les autres provinces à ce que le pacte fédéral soit respecté. N'allons pas le violer.

Il est fait que le principe de non-intervention invoqué par le gouvernement sur la question Riel soit un prétexte. Lors de l'affaire Letellier, ce principe a été proclamé par les deux partis. En 1885, lorsque le chef de l'opposition, qui suit pleurer quand il vent et qui a une grande compassion de caractère aux dépens de la sincérité, proposa ses résolutions relatives à l'autonomie des provinces, le parti conservateur les rejeta parce qu'elles blâmaient le gouvernement fédéral, mais il continuait d'admettre que chaque gouvernement doit rester chez soi.

La notion Garneau regrette la mort de Riel. Or, il est absurde de discuter des affaires qu'on n'a pas le droit de juger. Si le parlement local avait le droit de discuter l'affaire Riel pourquoi n'aurait-il pas le droit de parler de toutes les autres questions fédérales. Ainsi au lieu de deux mois, la session locale durerait quatre ou cinq mois.

Un gouvernement peut féliciter un autre gouvernement, comme le gouvernement de Québec a félicité M. Gladstone au sujet du Home Rule, mais jamais il ne doit lui donner de conseil ni de blâme. En 1882, le gouvernement fédéral voulut donner un conseil au gouvernement impérial à propos de l'Irlande, mais il a appris alors son erreur et il n'y retombera plus.

Nos adversaires ne sont pas sincères. Il suffit d'examiner l'ensemble de leur conduite. A l'élection de Lotbinière, après la résignation de M. Joly, ils n'ont pas parlé de l'affaire Riel, parce qu'ils craignaient l'influence de M. Joly. Ailleurs ils en parlent, se disant poussés par le patriotisme, mais évidemment parce que cela fait leur affaire. Ils ont joué la même comédie à Drummond et Arthabaska.

On parle d'un parti national. Quelle est son organisation ? Où sont ses chefs ? M. Beaubien continue d'appuyer le gouvernement local. La Vérité, l'Etendard et la Justice, ont publié que la question Riel n'a rien à faire avec la Législature locale.

Si les libéraux avaient de bonnes raisons à donner contre l'administration conservatrice, il le feraient. Cette administration a réalisé des progrès véritables, relevé des finances, construit des chemins de fer, encouragé la colonisation. Il reste encore beaucoup à faire dans toutes les branches de l'administration. Mais les libéraux n'attachent plus aucune importance à ces choses là. Riel est mort, et ils ne veulent plus entendre parler d'autre chose.

Le bien que le gouvernement conservateur a fait au pays il le doit aux députés et aux électeurs qui ont su comprendre sa politique. On a tort de croire que ce qui est à l'avantage d'une classe de citoyens puisse nuire aux autres. Dans un peuple tous les intérêts sont communs chaque classe retire avantage de la prospérité des autres classes.

Les libéraux n'ont pas craint d'exploiter les sentiments les plus délicats du peuple au profit de leur cause. Les conservateurs pourraient, à volonté, faire appel à la sensibilité, mais ils ne veulent pas le faire. Ils s'adressent à la raison, au bon sens du peuple. Ils refuseront de discuter le mérite de la question Riel parce que telle discussion serait déplacée.

Que le peuple ne se laisse guider que par des arguments : il jouira de la tranquillité et de tous les avantages qui en découlent (Acclamations)

M. Leblanc, M. P. P., pour Laval, dit qu'il vient parler de ce qu'on prétend que l'administration conservatrice a fait de mal. En vue des élections, M. Mercier fait circuler un petit livre où il est dit que le surplus de cette année a été obtenu au moyen d'un emprunt. C'est faux. Bien que l'administration conservatrice ait dépensé dans l'intérêt de la colonisation des sommes considérables nous avons eu un surplus réel de \$25,000, tout payé, intérêt sur la dette publique, etc.

Désespérant de nous trouver en défaut les libéraux se rabattent sur la question Riel.

Il fait voir M. Mercier se contredisant lui-même d'un moment à l'autre, et réproche l'opposition déloyale qu'il fait au gouvernement. Il fait constater les sommes accordées par les gouvernements conservateurs et le gouvernement libéral au district de Terrebonne.

En terminant, il dit que la lutte va s'engager sur le terrain des intérêts de la province. Faut-il mettre de côté des hommes honorables qui nous ont gouvernés pour un homme qui manque d'honneur.

L'hon. M. Lynch parle quelque temps en français, puis en anglais. Il fait l'éloge de M. Nantel comme député et il espère qu'il continuera à représenter le beau comté de Terrebonne, qui a produit des hommes distingués, comme feu M. Morin, l'honorable M. Masson, l'honorable Chapleau. Il parle du rôle important que la race Canadienne-française tient dans la confédération.

Il regrette que certains Canadiens aient prêché la sédition, la révolte contre l'autorité. Ce n'est pas ainsi

que leurs pères agissaient en 1775 et en 1812.

Les Canadiens français ont toujours été les amis de l'ordre et de l'autorité. Qu'ils suivent ce chemin : il mène au progrès. Il espère que les électeurs de Terrebonne resteront fidèles à leur jeune député. Trop peu de jeunes gens se livrent à la vie publique. M. Nantel soutient un bon gouvernement, s'il faut juger les gouvernements par leurs œuvres.

M. Ouimet, député fédéral, pour le comté Laval, invité à plusieurs reprises fut vivement applaudi à son arrivée sur l'estrade.

Je ne vient pas ici, dit-il, comme candidat, mais comme spectateur et électeur. En ma qualité de citoyen, j'ai un devoir à remplir moi aussi au jour du scrutin, et pour bien remplir ce devoir il me faut écouter avec soin les discours des orateurs.

Je suis heureux de voir avec quelle ardeur et quelle force les ministres et les députés présents de Québec se sont disputés des accusations portées contre eux. Ils ont exposé leur programme sans prétention et sans fiard. Puisque je vous adresse la parole, il est de mon devoir d'expliquer ma conduite en chambre sur la question Riel.

J'ai regretté que le gouvernement ait été dans l'impossibilité de faire un acte de clémence.

Dans le Haut-Canada les grils agitaient le mot de protestantisme, et dans le Bas-Canada on soulevait le cri de nationalité ; de toute part, on se fait le vent et on a recueilli la tempête. Les libéraux du Bas-Canada exploitent le fanatisme et les préjugés de race pour arriver au pouvoir ; j'en ai entendu dire devant moi, " si Riel est pendu, notre parti arrivera au pouvoir " Que l'on y prenne garde ! Tenter de soulever les préjugés de races, est un jeu dangereux, et quand il y aura deux nations hostiles au Canada, qu'arrivera-t-il ? Jugez vous mêmes. Parce que vous croyez que M. Chapleau a eu tort dans certaines questions, vous ne devez pas pour cela renvoyer M. Nantel, car vous n'avez pas chargé ce dernier de juger M. Chapleau.

L'orateur termine son discours en disant qu'il est du devoir des électeurs de supporter le cabinet Ross.

M. Corneil, appelé à grands cris, parla avec son éloquence ordinaire. Depuis longtemps, dit-il, nous demandons aux libéraux de porter des accusations contre le gouvernement, d'exposer leur programme, s'ils en ont un, mais on a toujours répondu en agitant la fameuse question Riel qui n'est pas du ressort du parlement provincial. On veut enlever le gouvernement de Québec, on veut élire M. Nantel, mais, électeurs du comté de Terrebonne, vous avez le droit de demander à l'opposition si elle a un candidat dans votre comté et quel est le programme de ce candidat, avant de changer de service, vous devez savoir quel sera le remplaçant.

Incapables de se construire une plateforme politique, incapables de soutenir leur parti qui s'en va en ruine, les libéraux ont voulu exploiter vos sympathies, ils vous ont fait le tableau des misères et des souffrances des métiers du Nord-Ouest, mais on a eu bien garde de vous parler des souffrances de nos volontaires, du massacre des missionnaires, enfin, de la misère, de la dévastation qui ont suivi la révolte soulevée par Riel.

Les conservateurs nationaux nous disaient, il n'y a pas longtemps encore. On ne vous reproche pas votre administration au Nord-Ouest mais vous, avec un tort de rendre Riel ; si le gouvernement n'a rien à se reprocher envers les métiers, Riel était donc coupable comme fauteur d'une révolte sans aucune raison. Beaucoup de libéraux nous disent : On condamne votre gouvernement au Nord-Ouest, mais vous avez bien fait de laisser la justice avoir son cours. Aux yeux de tous, donc, Riel méritait la mort ; et si quelques uns aujourd'hui condamnent l'exécution de Riel, ce sont les jeunes ambitieux déçus dans leurs espérances ou quelques hommes avides du pouvoir.

Nous avons oublié de mentionner un incident qui s'est produit pendant le discours de M. Ouimet. Quelques jeunes libéraux qui avaient fait une connaissance trop intime avec le délinquant de liqueurs tentèrent par leurs cris et leurs insolences de troubler le calme de l'assemblée. Comme on devait s'y attendre, ils furent éconduits comme ils le méritaient. M. Ouimet put alors continuer tranquillement son discours.

A six heures, l'assemblée fut déclarée close par le président. Trois hurrahs furent alors proposés en l'honneur du parti conservateur. Trois autres hurrahs demandés en l'honneur du président de l'assemblée, l'honorable M. C. Champagne, furent reçus avec enthousiasme, puis l'assemblée se dispersa. — La Menerre.

LE CERCLE CATHOLIQUE ET LA BIÈRE LABATT

Son Eminence le Cardinal Taschereau vient de décider un cas assez curieux.

Le cercle catholique de Québec a frappé d'ostracisme M. Montreuil, embouteilleur de la bière Labatt, demeurant rue St Paul, parce que celui-ci avait adopté un triangle comme marque de commerce. Pas un membre du cercle ne devait acheter de bière chez M. Montreuil à cause de ce signe maçonnique.

M. Montreuil, avant de s'adresser aux tribunaux, porta plainte devant Mgr Taschereau.

Son Eminence vient de décider que

la marque de commerce en question n'était pas un signe maçonnique.

M. Montreuil doit instituer maintenant des procédures en dommages contre ses détracteurs.

QUARANTAINE DE LEVIS

L'épidémie qui vient de sévir parmi les animaux de la Quarantaine continue ses ravages.

Hier, on en a abattu neuf. Aujourd'hui, le gardien de la Quarantaine M. Welsh était encore occupé à abattre les animaux atteints de la maladie et il est probable que mardi prochain, l'on aura terminé l'abatage de tout le troupeau de M. McCrea. Un grand fourneau a été construit, dans lequel on brûle après les avoir tués, les animaux malades.

On sera aussi obligé de brûler toutes les écuries et les bâisses de la Quarantaine, ainsi que tout l'engrais (environ 3,000 voyages.)

Aucun symptôme de maladie n'est encore apparu dans le troupeau de M. Allan, qui a été importé par le même steamer que celui de M. McCrea. Mais néanmoins, l'opinion des autorités est, que par mesure de prudence, tout ce troupeau devra aussi être abattu.

Personne outre les surintendants les médecins et les employés n'est admis dans l'enclos de la Quarantaine.

M. McKrea le propriétaire du bétail qu'on abat actuellement, n'a pas même pu avoir accès auprès de ses animaux, hier.

C'est une mesure de prudence sévère, mais très louable.

Il est regrettable d'être obligés de détruire des animaux d'une telle valeur, et même des bestiaux tout entiers évalués à des milliers de piastres. Mais puisqu'il le faut pour se rendre maître de l'épidémie, dans l'intérêt des éleveurs et des exportateurs canadiens, l'action doit être prompt et efficace. Des ordres ont été reçus d'abattre tout animal qui paraîtra atteint de contagion, et les bestiaux qui sont atteints sont isolés des autres troupeaux, dans le but de circonscire l'épidémie et de l'empêcher d'atteindre les autres animaux de la Quarantaine.

M. Couture M. V. fait une visite à la Quarantaine tous les jours. Ce matin, il est allé accompagné de M. McEachran M. V. de Montréal, visiter les animaux et désigner ceux qui devront être abattus.

Enfin, toutes les mesures de prudence seront employées.

Et l'abatage est à peu près le seul préservatif contre l'envahissement de cette épidémie parmi le reste des animaux ; il n'y a pas d'espérance à fonder sur les médicaments car cette maladie est incurable.

Mais avant d'agir aussi rigoureusement les autorités devraient s'assurer si la maladie est véritablement la pleuro-pneumonie contagieuse.

C'est un cas très compliqué, par conséquent, que tous ne peuvent pas résoudre avec assurance. Et même parmi les savants vétérinaires, il y a plusieurs divergences d'opinions sur cette question.

Il y a, dit-on, certains cas de pleurésie accompagnée de pneumonie qui ne sont nullement contagieux et qui sont facilement curables.

Voilà pourquoi, nous croyons avec plusieurs autorités médicales que les autorités devraient faire faire un examen très consciencieux par un comité composé d'hommes compétents de la science, afin de s'assurer si la maladie est bien la pleuro-pneumonie contagieuse.

Si la maladie est jugée véritablement épidémique après un examen aussi minutieux, alors les autorités pourront agir en conséquence, et n'encourront pas ainsi le risque de causer des pertes aussi considérables sans nécessité.

En vertu de la loi passée à la dernière session, la compensation offerte au propriétaire d'animaux infectés et que l'on a dû abattre, est fixée à un tiers de la valeur des animaux, sans excéder \$20 pour chaque animal. Mais quand les animaux se sont pas abattus d'eux-mêmes, mais sont abattus par mesure de prudence, la compensation est de trois quarts de la valeur, sans excéder \$50 pour chacun, et s'il s'agit de pur sang, de deux tiers de la valeur sans excéder \$50 pour chaque animal.

A cette loi est ajouté un provisoire disant que la compensation sera retenue, en tout ou en partie, quand l'animal abattu aura été atteint de la maladie au moment de son entrée au Canada, ou quand le propriétaire ou la personne qui l'a sous ses soins, s'est rendu coupable de quelque infraction contre la loi.

Le juge en tous les cas est le ministre de l'Agriculture.

La perte que subira le gouvernement en supposant qu'il soit jugé nécessaire d'abattre les 340 animaux actuellement à la Quarantaine, sera d'environ \$50,000.

Cette perte sera double pour les propriétaires et les importateurs, sans compter la perte des fruits de toute une saison de travail.

Mais cette perte sera peut-être salutaire, en ce sens, qu'elle mettra en garde à l'avenir ces importateurs imprudents, qui dans le but d'épargner quelques centaines de piastres, ont importé des animaux, pris dans des troupeaux atteints de maladies contagieuses.

Sur l'invitation de l'association médicale canadienne, M. le Dr. Couture et M. le Dr. McKrea, ont assisté à la séance de la convention hier, et ont donné des explications touchant l'apparition de la pleuro-pneumonie sur les animaux de la Quarantaine.

GAZETTE UNIVERSELLE

Au moment où le président de la République Montevideo entrainait au théâtre mercredi soir, quelqu'un a fait feu sur lui avec un revolver presque à bout portant. La balle est entrée dans la joue du président et lui a infligé une légère blessure. La foule qui se trouvait au théâtre s'est ruée sur l'assassin et l'a tellement maltraité qu'il est mort peu de temps après son attentat.

Un des plus beaux animaux de l'Amérique du Nord, le bison, tend à disparaître tout à fait. On calcule que de 1871 à 1874 on en a tué plus de quatre millions et demi, mais c'est surtout depuis dix ans que l'extermination de la race a fait le plus de progrès, par effet de la spéculation qui a fini par porter le peu du bison sur tout les marchés du globe. On peut le regretter, mais c'était inévitable; c'est le sort de presque tous les grands animaux de l'ancien et du nouveau monde, sans même en excepter la baleine, le monstre des mers.

TELEGRAPHIE

ANGLAETERRE

Londres, 19 août. On a ressenti aujourd'hui, à Malte, une nouvelle secousse de tremblement de terre.

Le capitaine d'un steamer qui est arrivé à Malte rapporte qu'à 200 milles à l'est de cette île il a rencontré une colonne d'eau de 30 pieds de diamètre sur une longueur de 200 pieds.

Lord Iddesleigh, secrétaire des affaires étrangères, a écrit à la Société d'Arbitrage Internationale, disant qu'il concourait dans les vues de son prédécesseur, Lord Roseberry, et croyait le moment opportun de recevoir une députation pour discuter la question d'ouvrir des négociations avec les Etats-Unis, aux fins d'établir un tribunal Anglo-Américain. Les fonctions de ce tribunal seraient de s'occuper des questions internationales. Lord Iddesleigh dit que la question des pêcheries, à laquelle la Société d'Arbitrage a fait illusion, est actuellement le sujet de négociations diplomatiques et qu'il espérait que le résultat serait satisfaisant.

IRLANDE

Belfast, 19 août.

A l'enquête du coroner dans le cas de Jackson qui a été tué par la police, le jury a rendu un verdict de meurtre contre les sergents Daly et Armstrong et plusieurs constables. Le coroner a ordonné de les arrêter.

Les magistrats de Belfast ne savent pas trop comment agir à la suite du verdict de meurtre contre 9 hommes de police. Ils n'ont pas encore été arrêtés. Ils vont être pris pour avoir tiré sans nécessité sur les citoyens durant les émeutes.

Neuf hommes de police ont été arrêtés et envoyés en prison. Ils vont s'adresser à la Cour du Banc de la Reine pour être admis à caution.

Deux populations se sont réunies aujourd'hui et se sont lancées des pierres. On les a vite dispersées. La ville est presque rentrée dans son état normal. On n'appréhende plus d'émeutes sérieuses. On s'est relâché des grandes précautions militaires qui avaient été prises.

ALLEMAGNE

Berlin, 19 août.

On a volé une grande quantité de dynamite dans les mines de Handorf, près de Hanover. On craint que cette dynamite ne soit envoyée en Angleterre par les anarchistes. Un mineur a été arrêté.

ONTARIO

Toronto 17 août.

Une dépêche de Yale C. B. en date du 16 dit que sir John MacDonal est parti ce jour-là de New-Westminster pour port Hammond, à quatorze milles en amont sur la rivière Fraser. A Stave River le train s'arrêta et le professeur Buell photographia le premier ministre et sa suite. La réception à New-Westminster a été aussi enthousiaste que toutes celles faites à l'honorable premier ministre depuis son départ de la capitale. C'est même la plus belle qui lui ait été faite dans la Colombie Anglaise.

Hier, à port Moody, à l'arrivée du train de l'Est, le steamer à pris à bord plus de cinquante tonnes de fret dont une certaine quantité venait d'Angleterre. Le trafic vers l'Est est aussi très considérable. Soixante mille têtes de bétail environ ont été envoyées dans les pâturages du Nord-Ouest.

Sir John et sa suite sont arrivés à Yale à 4.30 hrs. Mercredi soir, ils seront à Regina et se remettront en route vendredi matin pour arriver à Winnipeg lundi le 23. Jeudi le 26, il se remettront en route définitivement pour Ottawa.

RESUME TELEGRAPHIQUE

Il y a eu une sérieuse émeute à Magasaki, Japon, entre Chinois et Japonais, 5 ont été tués et plus de 100 blessés.

La Lewiston Steam Mill Co est en faillite avec un passif de \$167,800.

Les travaux de la nouvelle église de la Gatineau avancent rapidement. Ce sera une des plus belles églises du diocèse d'Ottawa.

La police d'Ottawa prétend que ce sont deux employés de la compagnie du Pacifique qui ont été envoyés pour faire dérailler le train près de Casselman, le 12 juillet. Les coupables seront arrêtés.

M. l'abbé Jérôme Gelot de Pontney, Vt. se propose de faire ériger un

temple dans cette paroisse, le printemps prochain.

On vient de remettre sur le tapis en Angleterre le projet d'un tunnel sous-marin, pour relier l'Irlande à l'Angleterre.

On rapporte de M. Jules Simon député français est dangereusement malade.

Plusieurs pièces de fausse monnaie sont en circulation de ce temps-ci à Ottawa. Les pièces de 50 cents sont en grand nombre.

Les scieries à vapeur de M. Adam, à la Gatineau, sont en opération depuis un semaine et promettent de donner de l'ouvrage à une vingtaine d'employés.

La diphtérie sévit dans le village de Melville, à Long Island. Un grand nombre d'enfants et d'adultes sont atteints de la maladie et les décès sont nombreux.

La Banque des Marchands doit émettre sous peu de nouveaux billets de \$50 et \$100 datés le 2 juillet 1886, qui sortent des ateliers lithographiques de la "British American Bank Note Co."

Le duc de Cambridge a été invité à assister aux grandes manœuvres d'automne, en Autriche.

Les pannelistes se proposent de soulever la question des troubles de Belfast dès la réouverture des Chambres.

COURRIER DE LEVIS

Température du Golfe

Vents légers et modérés beau temps, température stationnaire ou légèrement plus élevée.

Mort d'un journaliste

Une dépêche de New-York reçue hier matin annonce la mort de M. John Dougal, le fondateur du Witness de Montréal et du New York Witness.

Déraillement

Ce matin vers 9.30 hrs deux chars chargés de merisier, ont déraillé au moment où ils passaient entre les deux hangars, sur le quai Couture. Une partie du hangar a été un peu avariée et les dommages sont insignifiants. L'accident fut réparé aussitôt.

Ce déraillement est attribué à ce que les rails étaient mal posés sur les dormants et voilà le deuxième déraillement, au même endroit, qui arrive dans les mêmes circonstances.

L'employé préposé à l'entretien de cette partie de la voie fait preuve, nous assure-t-on, d'une négligence impardonnable. Un employé de chemin de fer qui se montre aussi indifférent à remplir son devoir doit être mis à la porte, parce que la moindre négligence de sa part, peut avoir des conséquences d'une gravité extraordinaire.

Statue

M. Julien Chabot, gérant de la compagnie Richelieu vient de faire placer une magnifique statue de St Joseph, pour orner la chapelle du caveau qu'il possède au cimetière Mont Marie.

Ce qui prédit un hiver rigoureux

Ceux qui ont traversé l'Océan Atlantique, en venant d'Europe, ont dû remarquer ces immenses glaces flottantes qui prennent diverses formes; tantôt c'est une montagne, d'autre fois, c'est un champignon énorme. C'est ce que l'on appelle les icebergs ou banquises. Leurs dimensions sont souvent considérables. On en a vu, dont la hauteur au-dessus de l'eau s'élevait à 300 ou 350 pieds, tandis que leur base plongeant dans l'eau descendait jusqu'à 2,000 ou 2,200 pieds. C'est une dangereuse rencontre pour les navires. Bien souvent, on a signalé la perte de bateaux de pêche écrasés par des icebergs dans les parages de l'Islande. Ces banquises sont généralement fort lentes à fondre. C'est aux environs de Terre-neuve qu'elles arrivent à disparaître. Cette année elles sont descendues beaucoup plus bas; c'est ce qui attire l'attention des météorologistes, qui prédisent un hiver rigoureux.

Nouvelle application de l'électricité

Il fallait s'y attendre! Un inventeur américain a imaginé que l'électricité, qui, dans la famille, fournit déjà la lumière, les signaux et la force motrice (turbine, broches à chaussure, etc.), devait également rendre des services dans les soins à donner aux enfants.

Il a donc imaginé un berceau électrique, où l'électricité joue un double rôle. Premièrement, celui de berceuse. A cet effet, le berceau est suspendu au moyen de deux broches, à la manière ordinaire, et porte une ancre en fer qui est attiré alternativement par deux électro-aimants; la permutation s'opère à chaque contact. La valeur pratique de l'invention a été, paraît-il, péremptoirement démontrée par ce fait que plusieurs babies, jouissant d'une réputation de brailleurs absolument incontestée, ont dû rendre les armes après quelques instants de séjour dans le berceau électrique.

Ceci va tout seul. Mais ce qui était plus délicat à trouver, c'est la seconde propriété du berceau perfectionné. Deux fils minces, en cuivre, sont disposés parallèlement dans l'étoffe du matelas, au bon endroit et en travers, distant d'environ deux centimètres l'un de l'autre et communiquant avec les pôles d'une batterie. En temps ordinaire, le courant ne passe pas, mais si, par une circonstance sur les suites de laquelle on nous dispenserait d'appuyer, la conductibilité de l'étoffe qui sépare les deux fils se trouve augmentée, une sonnerie entre

en branle et fait connaître l'événement.

On n'a pas encore trouvé le moyen de réparer, de la même façon, les irrégularités commises. Mais ça viendra. C'est bien le cas de dire qu'on met l'électricité à toute saute.

Demain le grand jour

Quelques heures encore de patience! Demain soir nous aurons enfin le plaisir de prendre part à la plus belle excursion qui ait encore été organisée.

Le nombre des cartes vendues jusqu'à aujourd'hui est très grand et nous prions nos lecteurs qui désirent prendre part à l'excursion du 21, de se procurer des cartes au plutôt.

A ceux qui hésiteraient encore, on peut dire que pareille occasion ne se présentera pas de sitôt et qu'ils ont absolument tort de n'en pas profiter. Qu'ils y réfléchissent bien, ce n'est pas tous les jours qu'on peut aller à Montréal et en revenir sans perdre de temps et surtout en ne payant que deux piastres de passage sur un magnifique bateau comme le Canada.

Nous apprenons en outre que dimanche après-midi, le même vapeur fera un voyage de plaisir aux îles de Boncheville, à raison de 25 cts. par tête. Encore un attrait ajouté à tous les autres.

Cable télégraphique

M. H. J. McHugh, surintendant du service des signaux, est parti hier matin, en bateau, pour aller réparer le câble télégraphique entre la quarantaine de la Grosse Ile et l'île d'Orléans, qui était rompu.

Accident

On nous écrit de Fraserville que les fils de l'hon. juge Meredith ont été victimes d'une pénible accident hier soir. Les deux jeunes gens étaient à faire une promenade en voiture lorsque le cheval pris le mors aux dents et alla briser sa voiture sur un poteau du télégraphe. Heureusement personne n'a été blessé.

L'année dernière, vers la même époque, M. Frédéric Meredith, victime de l'accident de voiture, a failli se noyer, la chaloupe dans laquelle il était ayant chaviré.

Nouvel hôpital

Mgr Gravel a obtenu de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe quatre religieuses pour fonder un hôpital dans la ville de Nicolet. Ces religieuses sont: les sœurs Youville, Saint Jean, Saint-Eusèbe et Beaulieu.

Vicariat

Le révé. M. Louis Adolphe Grenier est nommé Vicaire du Rev. M. Lagueux, curé de St Jean Port-Joly.

Par-ci par-là

Ceux qui veulent profiter de la réduction offerte par la compagnie du gaz, de Québec, n'ont qu'à payer leur dû d'ici au 20 courant.

Le 19 août 1884, Pie IX décréta la béatification de la bienheureuse Marguerite Marie, visitaine. Aussi, à pareille date, le régiment de Carignan achève son entrée à Québec en 1663.

Pèlerinages

Environ 500 personnes de St Joseph de Lévis sont allées mercredi à Sainte-Anne de Beaupré, sous la direction de leur curé M. l'abbé Faifard, à bord du vapeur Brothers.

Le vapeur Cultivateur est descendu mercredi avec plus de 850 pèlerins de Trois-Rivières et des environs sous la direction de M. le chanoine Cloutier, curé de Trois-Rivières. Ils sont arrivés à Ste Pétronille de Beaulieu en s'en allant.

Mardi des citoyens du comté de Nicolet au nombre de 800, sont descendus en pèlerinage à la Bonne Ste Anne. Trois infirmes y ont laissé leurs béquilles à Québec. De retour de leur pèlerinage, les membres du clergé au nombre de 11 qui accompagnaient les pèlerins sont allés présenter leurs hommages à Son Eminence, tandis que les pèlerins se rendaient à la Basilique ou Son Eminence leur adressa la parole pour les remercier de la visite de leurs pasteurs, les féliciter de leur grande foi et ranimer leur confiance à la Bonne Ste Anne.

Club "Le Voltigeur"

Tous les membres du club "Le Voltigeur" sont priés de se réunir à leur salle, Rue Carrier, ce soir, à 8 1/2 hrs., pour affaires très importantes.

Par ordre

A. G. ROUTHIER,

secrétaire.

COURRIER DE QUEBEC

Douane

Le montant payé à la douane le 19 août est de \$2,514.19.

L'ouverture des classes

Les rentrée des élèves au convent des Ursulines aura lieu le 1er septembre. Au convent de Bellevue la rentrée des élèves est fixée aussi au même jour.

Retour

Les quatre ouvriers de Québec qui sont partis il y a neuf semaines pour aller réparer un fort à la rivière Martha, sont arrivés hier par le Miramichi.

Nouvelles sociétés

Jacques Robitaille, épicière, Québec; E. C. Carbonneau, agent.

Revenus à la ville

Plusieurs familles qui ont été victimes de l'incendie à l'île d'Orléans sont revenues à la ville par le voyage de l'Orléans, qui a été fait spécialement pour les incendiés, ce soir là, grâce à la générosité du capitaine Bolduc.

Notes personnelles

L'hon. M. Malhiot, des Trois-Rivières, était à Québec hier.

Lieut. Col. Lamontagne, député-adjoint général, d'Ottawa, est en cette ville.

La plupart des médecins qui sont venus à Québec pour assister à l'Association médicale sont partis hier pour leurs demeures respectives.

L'hon. Thompson, ministre de la Justice est parti hier après-midi pour retourner à Ottawa.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur est arrivé à Québec mercredi après midi, après une absence de quelques semaines à son manoir seigneurial à Terrebonne.

Cour de police

Alfred Boucher, barbier, qui a brisé la vitrine du magasin de bijouterie de M. Bolduc, rue St Jean, dans la nuit de dimanche, et s'est emparé de trois paires de bracelets valant chacune \$2, est condamné à six mois de prison.

Joseph Plante, de St Sauveur, a été condamné à \$75 d'amende et aux frais d'un mois de prison, pour vente de spiritueux sans licence.

Messe de requiem

Hier matin, à lieu à l'Hôtel Général, le service anniversaire de feu le révérend monsieur James Sexton, ancien vicaire de St-Roch de Québec. Le service funèbre a été chanté par le révérend M. C. Légaré, V. G.

A la retraite

Le gouvernement a l'intention de mettre à la retraite quelques militaires de la Batterie A, entr'autres les sergents Walling et Mahwinny et les canonniers Langlois et Melvey.

Travaux du havre

Les commissaires du havre se sont réunis mercredi matin et ont résolu de permettre au public d'examiner les plans de parachèvement des améliorations du havre qui leur ont été transmis par le gouvernement fédéral.

Organes—Le "Remède du Dr Sey" débarrasse le sang, et tout le système, des impuretés qui empêchent le bon fonctionnement des différents organes. C'est le grand tonique de l'estomac, du foie et des intestins.

Achat

Un citoyen de St-Roch vient d'acheter les machines de l'ancien moulin Marquis à St Joseph de Lévis.

Ces machines seront destinées à une nouvelle scierie et à un moulin à farine qui seront établis bientôt à la station Belair, en arrière de Saint Augustin.

Cour du recorder

Edouard Aubin, ex-charretier, qui a été trouvé dans une cour près de l'église St Roch, où il n'avait pas affaire, est condamné à 15 jours de prison.

William Phillips, cordonnier, pour ivresse, est condamné à 15 jours de prison.

L'échelle Langevin Thibault

Les réparations à l'échelle Thibault qui fut avariée dernièrement sont maintenant complètement terminées et hier ont fait l'essai en présence du chef Dorval et du député-chef Coleman. Elle a bien fonctionné.

Une lettre de France

1638

Le docteur Ricou, à Valréas (Vaucluse) France, nous écrit ce qui suit: Le 15 avril dernier j'avais à l'hospice de Valréas deux malades, âgés d'environ 36 ans atteints d'une maladie grave, bronchite tuberculeuse. L'un sortit de l'hôpital, le 5 mai, très content de l'effet des Capsules Dartois, qui, me dit-il, m'ont guéri comme par enchantement. Je n'ai plus eu de ses nouvelles, ce qui me fait penser qu'elles sont bonnes.

L'autre est venu lui-même me voir. Je le trouvais maigre; je le poux fébrile, toux, expectoration difficile; les crachats surnaient dans l'eau, il ne sentait pas puriformes; la créosote lui fait grand bien.

Rien n'égale les "Capsules Dartois" à la créosote de goudron de hêtre contre rhumes, bronchites, catarrhes, consommation, asthme, engorgements de poumons, toux et crachements persistants, faiblesse de poitrine, etc.

75 cents dans toutes les pharmacies.

Dépôt général: Dr Ed. Morin et Cie, Québec.

Nouvelles des Trois-Rivières

Mardi, à la scierie de M. M. Ritchie et Cie en cette ville, un jeune Brouillet a été saisi par la noix d'un axe de transmission qui tournait à toute vitesse et l'a enlevé dans son mouvement de rotation jusqu'à ce que ses habits fussent en lambeaux. Après avoir fait trois ou quatre révolutions, le malheureux jeune homme a été lancé par terre dépouillé d'une partie de ses vêtements et violemment contusionné. Son état n'inspire aucune inquiétude.

Un grave et douloureux accident est arrivé mardi matin au magasin en construction de M. A. Balcer, rue Notre-Dame. Un jeune ouvrier du nom de R. Neault, fils de notre concitoyen M. Jacques Neault, a fait une chute de près de 50 pieds de hauteur. Il était sur le toit dont les solivaux n'étaient pas encore couverts, lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba à travers la charpente jusque sur le sol.

On le releva baigné dans son sang et privé de connaissance. Il est encore à la dernière extrémité sans espoir de retour. Cet accident cause

une triste impression en cette ville. Il est sous les soins de M. le Dr Paneton.

Association médicale

L'Assemblée de l'Association Médicale est terminée hier à Québec par l'élection des officiers pour l'année courante:

Les officiers élus sont: Président.—Dr Graham de Toronto.

Vice-Présidents.—Ontario: Dr Dupuis, Kingston; Québec: Dr Russell, Québec; New-Brunswick: Dr Currie, Fredericton; Nova Scotia: Dr Trueman; Sackville, Manitoba: Dr Chown, Winnipeg.

Secrétaire.—Ontario: Dr McKeough, Chatham; Québec: Dr Bell, Montréal, New Brunswick: Dr Leman, Campbellton; Nova Scotia: Dr Trueman, Sackville; Manitoba, Dr Chown, Winnipeg.

Président du comité de direction.—Dr Malloch, Hamilton.

Hamilton a été choisi pour lieu de la prochaine réunion l'année prochaine.

Direction—Pour stimuler l'appétit, faciliter la digestion, avec les "Amers Indigènes" on prend un verre-à-pied de l'infusion avant chaque repas. Pour purifier le sang, deux verre-à-pied en se couchant. L'effet est certain.

Derniers vœux

Six novices ont prononcé leurs derniers vœux hier au convent du Bon Pasteur. Son Eminence le Cardinal assisté par MM. les abbés Marois, du Palais Cardinal et Paradis du Séminaire, a célébré la Ste messe à 6 heures, à la société de laquelle. Elle a reçu les vœux des sœurs Marie St-Émile, Marie de Ste-Lucie, Marie de St-Séraphin, Marie de St-Hermévilgilde, Marie de St-Philippe de Néri et Marie de Ste-Anne.

M. l'abbé Lindsay préfet des études au Collège de Lévis a prononcé le sermon de circonstance.

M. M. les abbés F X Gosselin curé de St Joseph de la Beauce et A. A. Blais, chapelain de la communauté assistaient à la cérémonie.

Effet de l'exemple—Autrefois, il n'y avait que les femmes qui se servaient d'eau de toilette, mais aujourd'hui, sans reproche, il y a jusqu'aux hommes qui veulent avoir leur fielle de "Lotion Persienne" à la moindre apparition de boutons, où dès que le soleil leur a un peu bruni la peau.

DECES

LARONTE.—A St Henri, le 8 courant, Madame Marianne Dutil, veuve de Pierre Laronté cultivateur, à l'âge de 77 ans. Les funérailles auront lieu dans cette paroisse demain, samedi, à 9 heures a. m. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Le nombre des passagers étant limité, chacun devra se hâter de se procurer son billet de passage avant le jour du départ.

Les billets sont en vente chez M. Lavigne marchand de musique, rue St-Jean, F. Bidault, marchand de tabac, rue et faubourg St-Jean, Drouin, Frères, libraires, rue St-Joseph, St-Roch, P. Dery, Hôtel Québec, rue du pont, et au bureau du Canada à Lévis.—On peut se procurer des billets de passage en s'adressant à M. L. Filletan typographe, rue Wolfe, et J. E. Mercier, propriétaire du Quotidien, Côte du passage.

Le diacre amme de bateau est posé chez M. Lavigne et à l'Hôtel Québec où l'on peut se procurer des billets.

Le service d'ordre sera fait avec une attention toute spéciale, et les organisateurs s'efforceront de donner à tous les voyageurs le plus grand confort.

Le nombre des passagers étant limité, chacun devra se hâter de se procurer son billet de passage avant le jour du départ.

Les billets sont en vente chez M. Lavigne marchand de musique, rue St-Jean, F. Bidault, marchand de tabac, rue et faubourg St-Jean, Drouin, Frères, libraires, rue St-Joseph, St-Roch, P. Dery, Hôtel Québec, rue du pont, et au bureau du Canada à Lévis.—On peut se procurer des billets de passage en s'adressant à M. L. Filletan typographe, rue Wolfe, et J. E. Mercier, propriétaire du Quotidien, Côte du passage.

Le diacre amme de bateau est posé chez M. Lavigne et à l'Hôtel Québec où l'on peut se procurer des billets.

Le service d'ordre sera fait avec une attention toute spéciale, et les organisateurs s'efforceront de donner à tous les voyageurs le plus grand confort.

Le nombre des passagers étant limité, chacun devra se hâter de se procurer son billet de passage avant le jour du départ.

Les billets sont en vente chez M. Lavigne marchand de musique, rue St-Jean, F. Bidault, marchand de tabac, rue et faubourg St-Jean, Drouin, Frères, libraires, rue St-Joseph, St-Roch, P. Dery, Hôtel Québec, rue du pont, et au bureau du Canada à Lévis.—On peut se procurer des billets de passage en s'adressant à M. L. Filletan typographe, rue Wolfe, et J. E. Mercier, propriétaire du Quotidien, Côte du passage.

Le diacre amme de bateau est posé chez M. Lavigne et à l'Hôtel Québec où l'on peut se procurer des billets.

Le service d'ordre sera fait avec une attention toute spéciale, et les organisateurs s'efforceront de donner à tous les voyageurs le plus grand confort.

Le nombre des passagers étant limité, chacun devra se hâter de se procurer son billet de passage avant le jour du départ.

Les billets sont en vente chez M. Lavigne marchand de musique, rue St-Jean, F. Bidault, marchand de tabac, rue et faubourg St-Jean, Drouin, Frères, libraires, rue St-Joseph, St-Roch, P. Dery, Hôtel Québec, rue du pont, et au bureau du Canada à Lévis.—On peut se procurer des billets de passage en s'adressant à M. L. Filletan typographe, rue Wolfe, et J. E. Mercier, propriétaire du Quotidien, Côte du passage.

Le diacre amme de bateau est posé chez M. Lavigne et à l'Hôtel Québec où l'on peut se procurer des billets.

Le magasin de Thé, LE SEUL DE CE GENRE A LEVIS

LE PUBLIC apprendra sans doute avec plaisir que M. J. B. ROUSSEAU vient d'ouvrir, en cette ville, une succursale de son magasin de thé.

A cet établissement les familles trouveront un choix de thé des mieux choisis et des plus variés, tel que THE VERT de meilleure qualité, THE NOIR des INDES et de la CHINE. Tous ces THÉS sont importés directement des pays qui les produisent et vendus au DETAIL pour le prix du GROS.

L'immense quantité de THÉ que M. ROUSSEAU, vient de recevoir lui permet de donner au public des avantages qu'il ne trouvera nulle part ailleurs.

Nos cafés sont recherchés surtout par leur arôme et leur goût délicieux.

Un magnifique présent est donné à toute personne qui achète pour une piastre (\$1.00).

AUX FAMILLES DE PROFITER DE CES GRANDS AVANTAGES

J. B. ROUSSEAU

COTE DES MARCHANDS Près du Bureau de Poste.

10 juillet 1886.—6m.



Grande Excursion

QUEBEC A MONTREAL

Par le vapeur "Canada"

SAMEDI, LE 21 AOUT

SCROFULES.

Les Scrofules et toutes les maladies scrofuleuses, telles que Ulcères, Plaies, Erythème, Acné, Pustules, Impétigo, Tumeurs, Charbon, Furoncles, Clous, Eruptions de la Peau, sont le résultat direct de l'impureté du sang.

Depuis plus de quarante ans, la Salsepareille d'Ayer est reconnue comme l'agent le plus puissant pour le purifier. Elle débarrasse le système de toute humeur malsaine, enrichit et fortifie le sang, expulse toute trace de traitement mercuriel, se montre en un mot l'ennemi redoutable et irrésistible de toutes les maladies scrofuleuses.

Une Guérison Récente d'Ulceres Scrofuleux.

Il y a quelques mois, j'étais affligé d'ulcères scrofuleux aux jambes. Elles étaient énormes et douloureuses, et les plaies décharnées se couvraient de matières purulentes. J'employai sans succès une grande variété de remèdes. En dernier ressort j'eus recours à la Salsepareille d'Ayer et le résultat obtenu fut des plus satisfaisants, mes ulcères ont disparu, et ma santé s'est grandement améliorée. Je vous suis très reconnaissant pour le bien que votre médecine m'a fait.

Mrs. ANN O'BRIAN, 146 Sullivan St., New York, 24 Juin, 1882.

Toutes les personnes intéressées sont invitées à se rendre chez Madame O'Brian.

L'écritain bien connu du Boston Herald, Mr. B. W. Hall, de Rochester, N.H., écrit en date du 7 Juin, 1882:

"Souffrant cruellement de l'Éczéma pendant des années, et ne pouvant trouver de soulagement dans aucun remède, je me servais de la Salsepareille d'Ayer, et au bout de trois mois j'obtins une guérison complète. Je la considère comme un remède très précieux pour toutes les maladies du sang."

La Salsepareille d'Ayer

stimule et règle l'action des organes digestifs et assimilatifs, renouvelle et fortifie les forces vitales, et guérit promptement les Rhumatismes, la Neuralgie, la Goutte, le Catarrhe, et toutes les maladies produites par un sang impur et corrompu, et par une vitalité affaiblie.

Elle agit incontestablement le remède le plus économique, tant par la force concentrée que par l'énergie puissante qu'elle exerce sur la machine.

Préparé par Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

En vente dans toutes les Pharmacies; prix \$1, six flacons pour \$5.

ORGUE Wileox et White

LE MEILLEUR DU MONDE Chaque orgue Est Garant Un orgue Pour la vie

Les quatre M. White ont passé tout leur à travailler au perfectionnement de l'harmonium, le plus vieux et le plus fabriqué des organes pendant 30 ans.

Leur construction est simple, positive, durable et ne nécessite aucune réparation pendant plusieurs années.

PLUS DE 80 MODELES

En achetant un orgue n'allez pas en acheter un qui coûte plusieurs centaines et peu de jeux d'anches, mais achetez-en un marchand ou un fabricant reconnu, et vous en procurerez pour une somme minime un orgue de première classe.

WILCOX et WHITE ORGAN Co. Meriden, Conn

Traverse de L'ILE D'ORLEANS

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Table with 2 columns: DE QUÉBEC, DE L'ILE D'ORLEANS. Rows for 6:15 a.m., 8:00 a.m., 10:00 a.m., 11:30 a.m., 1:30 p.m., 3:00 p.m., 5:30 p.m.

Vapeur "ORLEANS"

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Table with 2 columns: DE QUÉBEC, DE L'ILE D'ORLEANS. Rows for 6:15 a.m., 8:00 a.m., 10:00 a.m., 11:30 a.m., 1:30 p.m., 3:00 p.m., 5:30 p.m.

Traverse St-Romuald et Sillery

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Table with 2 columns: DE QUÉBEC, DE L'ILE D'ORLEANS. Rows for 6:15 a.m., 8:00 a.m., 10:00 a.m., 11:30 a.m., 1:30 p.m., 3:00 p.m., 5:30 p.m.

LE NOUVEAU VAPEUR "Levis"

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Table with 2 columns: DE QUÉBEC, DE L'ILE D'ORLEANS. Rows for 6:15 a.m., 8:00 a.m., 10:00 a.m., 11:30 a.m., 1:30 p.m., 3:00 p.m., 5:30 p.m.

LES DIMANCHES

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Table with 2 columns: DE QUÉBEC, DE L'ILE D'ORLEANS. Rows for 6:15 a.m., 8:00 a.m., 10:00 a.m., 11:30 a.m., 1:30 p.m., 3:00 p.m., 5:30 p.m.

EAU MINÉRALE DE ST-LEON

A VENDRE PAR Alex. DEMERS AGENT

POUR LA VENTE DES JOURNAUX

SALLE D'ATTENTE

Intercolonial

EN CETTE VILLE.

Voyage de Plaisir "VEGA"

Magnifique yacht à vapeur qui peut contenir facilement 250 passagers

A partir du 15 Juillet 1886, le "VEGA" fera les voyages suivants, le temps et les circonstances le permettant.

MARDI, le six Grand, 9 A. M. - J. SAMEDI, tour de l'Île d'Orléans, 1:30 P. M.

Le départ s'effectuera de Québec.

PRIX DE PASSAGE, 50¢.

17 Juillet 1886.

LIGNE ALLAN

ISSÉ - ARRANGEMENTS D'ÉTÉ - ISSÉ.

LES LIGNES de cette compagnie se composent des vapeurs en fer à double hélice, construits par la Clyde. Ils contiennent six compartiments à l'épreuve de l'eau, sont sans rivures pour la force, à rapidité et le confort, sont équipés avec toutes les améliorations modernes que l'expérience pratique a pu suggérer, et sont en effet les plus rapides traversés du monde.

Vaisseau Ton. Commandant.

Table listing ship names and commanders: Puritan, 4000 tons, Capt. James Wylie; Polynesian, 4100 tons, Capt. J. Ritchie; Saratoga, 4000 tons, Capt. H. W. Richardson; Nova Scotia, 3200 tons, Capt. H. R. Hughes; Capitan, 3200 tons, Capt. R. Barrett; Garthagan, 4000 tons, Capt. A. Macnicol; Scotia, 4000 tons, Capt. J. Arbury; Norwegian, 3200 tons, Capt. J. G. Stephen; Hudson, 3400 tons, Capt. J. Brown; Andromeda, 3200 tons, Capt. J. Carstairs; Nestorian, 2700 tons, Capt. W. Dalzell; Nova Scotia, 3200 tons, Capt. A. McDougal; Scandinavia, 4000 tons, Capt. J. Park; Hudson-Ayrean, 3200 tons, Capt. J. Scott; Capitan, 3200 tons, Capt. O. J. Meares; Grecian, 3200 tons, Capt. E. G. Galligan; Andromeda, 3200 tons, Capt. J. Carstairs; Canadian, 3200 tons, Capt. J. Kerr; Pharmacia, 2500 tons, Capt. D. McKillop; Scotia, 3200 tons, Capt. J. James; Lacarne, 2200 tons, Capt. W. S. Main; Newfoundland, 1500 tons, Capt. C. Mylius; Acadia, 1500 tons, Capt. F. M. G. Ash.

Les vapeurs du service de la maille de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Table with 4 columns: DE LIVERPOOL, DE DERRY, DE QUÉBEC, DE MONTRÉAL. Rows for 6 mai, 7 mai, 20 mai, 21 mai, 3 juin, 4 juin, 14 juin, 15 juin, 24 juin, 25 juin, 8 juillet, 9 juillet, 15 juillet, 16 juillet.

Prix du passage de Québec

Cabine, \$10.00, \$70.00 et \$30.00

Suivant les accommodements.

Intermédiaire, \$30.00

Entrepôt, \$20.00

Un vapeur avec les mailles et les passagers pour les Steamers de la Maille de Liverpool, laissera le quai à Québec, le jour du départ, à neuf heures précises.

Service extraordinaire de Liverpool, Londonderry, Québec et Montréal

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Table with 4 columns: DE LIVERPOOL, DE DERRY, DE QUÉBEC, DE MONTRÉAL. Rows for 11 mai, 15 mai, 28 mai, 29 mai, 18 juin, 19 juin, 2 juillet, 3 juillet.

A leurs voyages de Québec ces steamers se rendent directement à Liverpool, et ne prennent que des passagers de chambre.

Prix du passage de Québec.

Cabine, \$50 et \$100

Suivant les accommodements.

Les vapeurs du service de Glasgow, Québec et Montréal

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Table with 4 columns: DE GLASGOW, DE QUÉBEC, DE MONTRÉAL. Rows for 6 mai, 15 mai, 20 mai, 27 mai, 6 juin, 13 juin.

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

Le 11 et 12 mai jusqu'à nouvel ordre le temps et les circonstances le permettant comme suit:

MARVELOUS PRICES! BOOKS THE MILLION

Complete Series and other Works by Famous Authors, (Almost Every Day)

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.

The following books are published in most complete form, and at the lowest possible price. They are all new and of the highest quality. The series is so arranged that the student may begin at any point and read on to the end, or may read the whole series in order. The price of the whole series is \$1.00. Each book is complete in itself.